

## Bref aperçu sur les vocations sacerdotales au Bénin

Situé en Afrique de l'ouest, le Bénin dispose d'une superficie de 112 622 km<sup>2</sup> et compte une population de 7 513 946 habitants, composée à 60% d'animistes, 25% de chrétiens catholiques et protestants, 12% de musulmans. Les catholiques constituent à peu près le cinquième de la population soit plus d'un million et demi. La ferveur de leur foi suscite des vocations tant au sacerdoce ministériel qu'à la vie consacrée.

Les jeunes qui se sentent appelés au ministère sacerdotal sont nombreux. L'Eglise au Bénin compte trois grands séminaires, une propédeutique et trois petits séminaires (de la sixième en terminale). Les effectifs sont pléthoriques et on peut bien penser que, contrairement à certaines Eglises d'Occident, nous avons les candidats mais les infrastructures font défaut.

Des formateurs se chargent d'accompagner tous ces jeunes qui sentent l'appel du Seigneur. Cet appel passe en effet par des médiations, des prêtres formateurs mais aussi des laïcs enseignants qui sont appelés au discernement et à l'authentification des vocations. En effet, l'un des grands soucis de la Conférence Episcopale du Bénin, c'est le discernement des vocations car le sacerdoce peut encore être perçu comme une promotion dans un pays où le taux de chômage est assez élevé. Le nombre limité de formateurs qualifiés ne correspond pas toujours aux attentes des jeunes. L'accompagnement spirituel, si important, peut devenir irrégulier voire inexistant. Quel type de prêtre nous réserve alors l'avenir ? Mais, le présent nous réjouit : chaque année, le Seigneur est à l'œuvre et le nombre d'ordinations sacerdotales est très encourageant.

P. Aristide GONSALLO, étudiant et résidant sur le Lion d'Angers.